

# L'ENTREPRISE AU DÉFI DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La transition écologique porte en elle l'idée d'un passage. Il s'agit de sortir des déséquilibres mortels causés par l'exploitation de l'homme et de la nature, pour arriver à une situation où ces contradictions sont apaisées. **Emmanuel Paul** a fondé *Kèpos* pour, à l'échelle de l'entreprise, maillon clé de la collectivité, contribuer à la réussite de cette transition.



**Emmanuel Paul**, professionnel du développement territorial et de l'entrepreneuriat, est porteur du projet *Kèpos* et auteur du blog [www.transition-ecologique.org](http://www.transition-ecologique.org)

La transition écologique n'est pas seulement affaire de politiques publiques ou de modes de vie, mais concerne aussi une communauté clé de notre organisation collective : l'entreprise. Et c'est là où se situe, entre autres, un enjeu central de la transition : retrouver le sens du collectif pour créer de nouveaux modes d'action sur le monde, efficaces, conscients de leurs effets et tempérants dans leurs ambitions.

Professionnel de l'entrepreneuriat, j'étais frappé de l'impact marginal des initiatives prises en matière de transition écologique par certaines entreprises. Certes, il m'était donné de rencontrer de jeunes entrepreneurs qui avaient intégré la transition dans leurs modèles économiques, mais il y avait comme une distorsion entre la force de leur engagement, total et sincère, et la modestie de leurs réalisations. De là est né *Kèpos*, « jardin » en grec ancien, qui propose à ces entreprises de se regrouper pour bénéficier d'un accompagnement de long

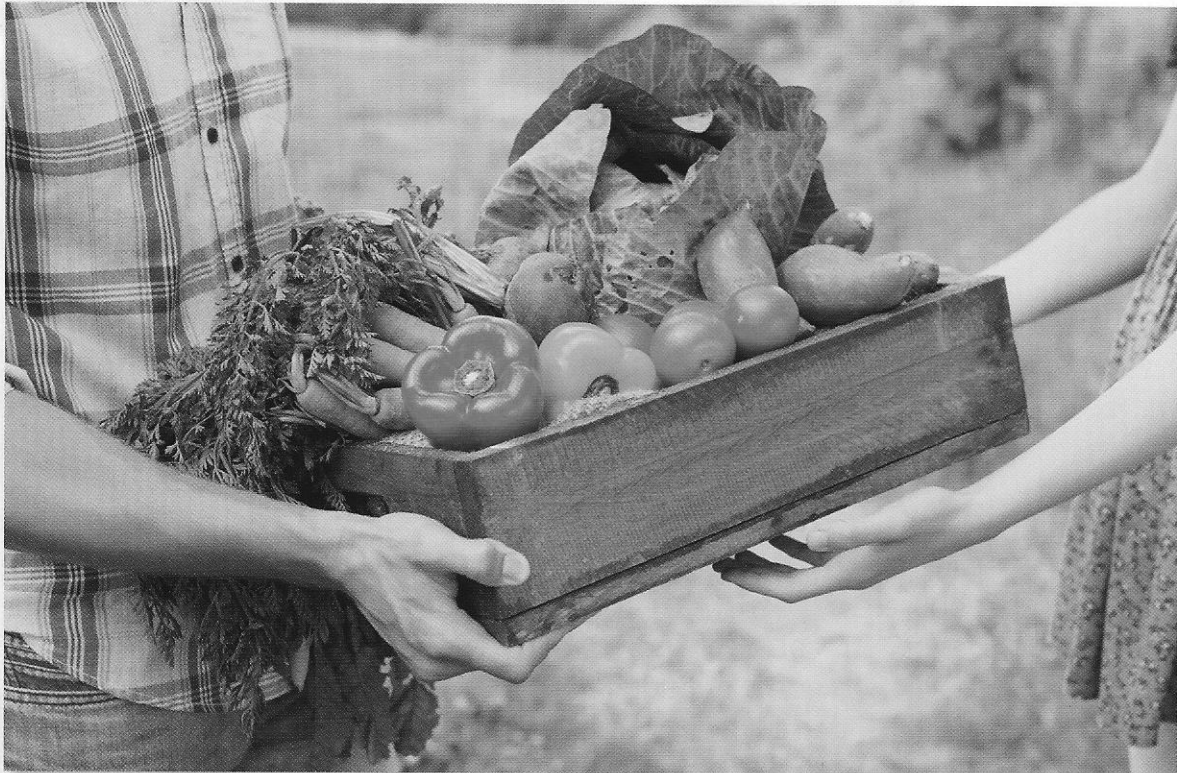
terme, et construire un cadre de coopération et de mutualisation qui leur permette de franchir des caps, afin que demain, ces activités intégrant les aspects écologiques puissent sortir de la marginalité et avoir des impacts sur leur territoire.

## EN COOPÉRANT

La construction de ce collectif d'entrepreneurs engagés dans la transition écologique est d'abord partie d'une vision que nous avons travaillée ensemble. De ce travail est ressortie d'abord l'idée de notre responsabilité individuelle et collective en matière de sauvegarde de la nature et de la vie. Ce qui nous fait avancer est le désir de transmission à nos enfants de modes d'agir sobres, en lien avec les écosystèmes, et résilients. À cette fin, nous faisons le choix de partager nos connaissances, compétences et ressources, car nous pensons que c'est par la coopération que nous pourrions collectivement faire face aux enjeux qui se posent aujourd'hui aux sociétés humaines. Nous avons également

défini ce que nous entendions par transition écologique, et avons précisé quelles étaient nos lignes rouges. Ainsi a commencé à se construire un chemin pour les diverses entreprises parties prenantes.

Les entreprises que j'ai pris l'initiative de réunir sont des TPE (Très Petites Entreprises) déjà engagées dans la transition. Il y a là un traiteur qui ne travaille qu'avec des produits bio et locaux, une menuiserie qui propose des solutions d'hébergement ou d'ameublement dans une logique de frugalité, une jeune entreprise qui commercialise une presse à injection manuelle fonctionnant exclusivement avec des déchets plastiques, un berger qui construit une filière régionale de valorisation de la laine... Les marchés sont donc très divers, mais l'intuition est que de la rencontre naissent des fertilisations croisées et des projets de coopérations. Comme dans un potager en permaculture, les activités entrent en synergie et se renforcent les unes les autres.



© Wavebreakmedia / iStock

## ACCOMPAGNER LA TRANSITION

Outre la coopération, une autre dimension du projet vise à offrir à chacun un accompagnement dans le développement de son activité. Chaque membre se sent d'abord responsable de l'autre et le soutient. Nous organisons régulièrement des groupes miroirs qui permettent à chacun de bénéficier du regard de l'autre, quand le quotidien empêche de prendre de la hauteur. Le coordinateur de la démarche que je suis rencontre chaque entreprise individuellement une fois par mois. C'est l'occasion pour le jeune entrepreneur de questionner son activité à la lueur de ses derniers développements, d'envisager des réorientations, de prendre des décisions... Cela lui permet de

repandre la mesure des choix qu'il a posés, de leur origine et de leurs fruits. Mais l'accompagnement, c'est aussi pouvoir apporter à chaque entreprise une expertise technique pour aller chercher un financement, monter un projet complexe, négocier un contrat important. Les possibilités d'intervention sont multiples.

L'enjeu derrière tout cela est de donner à ces jeunes entreprises en transition des ressources auxquelles seules elles auraient eu du mal à accéder. D'où l'idée de pouvoir mutualiser des locaux, des ressources matérielles ou humaines. L'étape finale sera d'être capables de monter des offres communes, de répondre de manière coordonnée à un panel de besoins grâce à la conjugaison des compétences de chacun.

Par exemple, le traiteur bio et local construira avec l'agence de voyage durable et un distributeur de produits éthiques, un mariage durable : repas bio, voyage de noces respectueux de l'environnement, et liste de mariage responsable.

Ce qui ressort de cette expérience encore fragile c'est que la transition écologique n'est pour une entreprise pas seulement un problème de gestion, mais aussi un choix fondamental qui repose sur la conscience éthique et spirituelle que ses membres ont de leur place dans le monde. Il ne s'agit plus, dès lors, d'être le seul pour exploiter sans contrainte, mais d'être ensemble, pour prendre part de manière responsable à l'écosystème dont nous faisons partie.

**Emmanuel Paul**